

Journal de 13 heures

Depuis 1990 la France a soutenu à bout de bras le régime hutu, responsable aujourd'hui de la plupart des exactions. Et elle se décide à intervenir au moment même où le FPR est en passe de prendre le pouvoir

Jean-Pierre Pernaut, Michel Floquet

TF1, 20 juin 1994

Les dirigeants du FPR ont d'ailleurs d'ores et déjà fait savoir qu'ils s'opposeraient par tous les moyens à l'intervention française.

[Jean-Pierre Pernaut :] À l'étranger maintenant, toujours des combats très violents ce matin à Kigali au Rwanda. Vous savez que Paris a décidé, euh, une intervention m...ilitaire, humanitaire dans ce pays. La France attend la réponse de l'ONU. Mais les rebelles tutsi ne sont pas d'accord avec l'intervention française. Michel Floquet.

[Michel Floquet :] La France est décidée à intervenir au Rwanda, même si pour l'instant elle n'a pas encore reçu de mandat des Nations unies. Un premier contingent français d'au moins 1 000 hommes doit prendre position en attendant le feu vert à la frontière entre le Zaïre et le Rwanda [diffusion d'images d'archives de militaires français au Rwanda].

La France, qui ne manque pas de soldats en Afrique, pourrait puiser dans ses forces positionnées en Centrafrique [une carte d'Afrique centrale montrant notamment la République centrafricaine, le Zaïre et le Rwanda illustre le propos du commentateur]. Des renforts devraient également arriver de métropole.

Techniquement, cette opération limitée ne sera pas difficile à monter.

Politiquement, c'est autre chose. Ce week-end Alain Juppé, en visite à Dakar, n'a pas eu trop de mal à obtenir des Sénégalais qu'ils se joignent au projet [on voit Alain Juppé à la descente de son avion]. Un ou deux autres alliés africains de la France pourraient suivre. Mais les Européens, c'est plus compliqué : l'Italie, un instant pressentie, fait machine arrière.

Il faut dire que la France n'est pas la mieux placée pour monter une expédition humanitaire au Rwanda. Depuis 1990 jusqu'au début de cette année, elle a soutenu à bout de bras le régime hutu, responsable aujourd'hui de la plupart des exactions [diffusion d'images d'archives de la réception de Juvénal Habyarimana par François Mitterrand le 2 avril 1990].

Et elle se décide à intervenir au moment même où le FPR – le Front patriotique rwandais – est en passe de prendre le pouvoir par les armes [on voit des soldats du FPR à bord d'un véhicule Daihatsu en train de chanter]. Les dirigeants du FPR ont d'ailleurs d'ores et déjà fait savoir qu'ils s'opposeraient par tous les moyens à l'intervention française.